

# Thuya occidentalis<sup>1</sup>

## Généralités

Thuya occidentalis, ou Thuya d'Occident, ou Thuya du Canada, est un arbre résineux, de la famille des Conifères. Originaire de la Virginie et du Canada, il fut importé en France au XVI<sup>e</sup> siècle, et depuis on le cultive dans les jardins comme plante ornementale; il offre une grande ressemblance avec le cyprès.



Pour l'usage homéopathique, nous préparons une teinture-mère avec les jeunes feuilles récoltées à la fin de juin et convenablement macérées dans l'alcool.

Présentation trop succincte. Notons toutefois cet arbuste est très utilisé comme barrière végétale contre le vent et les regards indiscrets. C'est un *brise vent* ou un *brise regard* en quelque sorte.

## Caractéristiques

### Constitution et type

Thuya est un remède tendant à altérer la constitution sycotique, à changer le terrain sur lequel la maladie se développe. Il y a deux facteurs nécessaires pour qu'une maladie évolue: ce sont, d'une part les éléments extérieurs, microbes ou autres, déterminant la maladie elle-même, et d'autre part le terrain, c'est-à-dire la constitution à laquelle ces éléments extérieurs s'attaquent et aux dépens de laquelle ils développeront l'état morbide et ses symptômes, c'est à-

---

<sup>1</sup> Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

dire la maladie elle-même. C'est ainsi que la constitution sycotique modifie toute maladie subséquente, et cela qu'il y ait eu ou non d'écoulement urétral dans l'histoire antérieure du malade. Or, *Thuya est un maître-remède pour transformer cette diathèse nuisible.*

"Plus particulièrement, le type de Thuya est représenté, nous dit le Dr Nebel (de Lausanne), par un sujet fort, *bien en chair*, corpulent même, bien que Thuya puisse également convenir à certains individus maigres, et même dans certains cas, d'un amaigrissement extrême, *à la poitrine étroite, au bassin large et volumineux, et aux jambes minces.*

Le *faciès, surtout*, est caractéristique, assez fort parfois, pour déterminer à lui seul le choix du remède. *La peau du visage est huileuse et brillante*, comme si elle avait été légèrement enduite de vaseline; elle est *couverte de boutons d'acné et de comédons*, mais *c'est surtout au niveau du sillon naso-labial et au menton* que la peau est luisante et rouge et que boutons et comédons abondent. D'autre part, le Dr Nebel signale que *"sur le front, à la racine du nez et jusqu'au milieu du front, en haut, et jusqu'aux sourcils de chaque côté*, il y a à ce niveau de la rougeur eczémateuse de la peau, qui est plus que partout ailleurs grasse et luisante, couverte de boutons d'acné, ou bien qui est d'une manière accusée sèche et écaillée avec des pellicules; il peut également y avoir des verrues. La partie la plus charnue des joues est un autre lieu d'élection de ces mêmes désordres cutanés et elle est plus rouge qu'au niveau des pommettes; des rides y sont très accusées, et souvent très tôt, surtout entre *les sourcils dont les queues sont mangées, inexistantes*, et où elles dessinent une sorte de triangle. *Les lèvres, striées de plis verticaux, sont d'un blanc bleuâtre; elles donnent l'impression d'avoir été recouvertes d'un fard blanc ou comme teintes par une mince couche de lait que le malade viendrait de boire.* Sur les paupières, il y a souvent des orgelets ou des chalazions. Les oreilles s'enflamment facilement, suppurent souvent, et on y rencontre souvent de petits polypes. Il y a des *pellicules sur le cuir chevelu* au niveau duquel les cheveux tombent ou croissent lentement et leur bout se casse; ou bien ils deviennent sec, se fendent à leur extrémité et le cuir chevelu se couvre alors de croûtes sèches, devient écailléux".

Sur tout le corps, comme au niveau du visage, *la peau est grasse, malsaine*, présentant de nombreux symptômes importants que nous décrirons en étudiant ce chapitre de la pathogénésie du remède; sur tout le corps, sont disséminés des *nævi* et des *petites excroissances sycotiques* en forme de chou-fleur.

Aux bras et aux mains, *les veines, très apparentes*, forment des reliefs parfois très accusés; et *les ongles minces et cannelés*, sont *cassants* et friables.

Enfin, *moralement*, un tel individu présente une *grande émotivité surtout à l'audition de la musique* qui cause parfois des pleurs et des tremblements en même temps qu'il a une *grande tendance aux idées fixes*: une personne étrangère est sans cesse à son côté, ou bien en lui, l'âme et le corps sont séparés; ou bien, il a quelque chose de vivant dans l'abdomen, etc.

Si le seul faciès suffit à déterminer son choix de Thuya, le portrait complet peut, sans doute, livrer son génie. Essayons d'y voir clair.

D'abord, globalement, le sujet Thuya apparaît maigre à la poitrine, large du bassin, mince des jambes, comme si son corps était *compartimenté* en trois parties.

Ensuite, localement, le visage montre des lésions situées sur des *plis naso-géniens*, à la *frontière nez-front*, à la *frontière front-cuir chevelu*, les lèvres sont *striées de plis verticaux*, des pellicules se *détachent* à la tête, les cheveux se *fendent* ou se couvrent de croûtes *écaillées*. Mais aussi, les parties charnues ou planes sont *couvertes d'excroissances*, d'acné, de comédons, de verrues, les paupières portent des orgelets, des chalazions, la peau est *grasse, couverte d'huile*, les lèvres d'une *couche blanchâtre*. Ainsi, à l'image d'un corps *compartimenté en gros et en mince*, le visage est le *siège de brisures et d'intumescences*.

Plus loin, au niveau des bras, les veines *gonflent* tandis que les ongles sont minces, cassants, *friables*. Encore des grosseurs et des brisures.

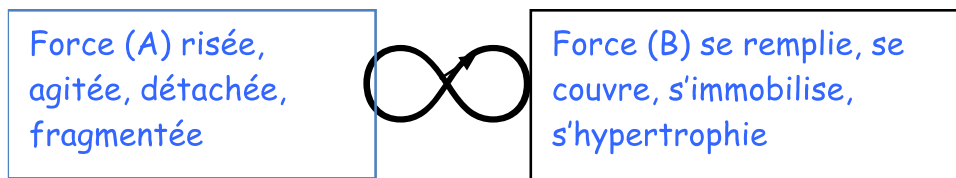
Au plan mental, la musique provoque des *tremblements*, des brisures donc tandis qu'il a une grande tendance aux idées fixes, aux concrétions localisantes donc. Toujours des tuméfactions et des brisures.

## Génie du remède

Avec ce qui précède, on peut dresser le génie de Thuya :

- un secteur (A) brisé, agité, détaché, compartimenté ou fragmenté et,
- d'un secteur (B) qui se remplit, se couvre, s'immobilise, s'hypertrophie.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Je préciserai, s'il y a lieu, d'autres caractéristiques du génie en parcourant la pathogénésie.

## Modalités

Il y a aggravation par tout ce qui imprègne encore plus le secteur (B) déjà hypertrophique, lourd et chargé. Il y a aussi aggravation par tout ce qui découpe et sépare le secteur (A) déjà brisé, en déperdition, en manque énergétique.

### Aggravation

- par l'humidité : elle remplit le secteur (B) déjà surchargé et aggrave.
- la nuit, par la chaleur du lit : la nuit immobile aggrave le secteur (B) pesant tandis que la chaleur aggrave le secteur brisé en manque.
- de 3 heures du matin à 3 heures de l'après midi : en fait il faudrait expliquer que l'aggravation à partir de 3 heures du matin relève des découpages du secteur (A) (par exemple, le sujet Thuya se réveille plusieurs fois la nuit à partir de 3 heures du matin, parce qu'il *incise la nuit de plusieurs réveils*).

L'aggravation de l'après midi relève de la surcharge du secteur (B) (exemple, il est abattu, flatulent après le repas et donc il est *surchargé par le trop plein post prandial*). Notons que l'horaire à partir de 3 heures n'est pas le fait du hasard : la deuxième partie de la nuit correspond à une période de sommeil très profond, moment au cours duquel l'individu *se sépare le plus de son corps*, donc aggravation du secteur (A). *L'après midi est la période la plus lourde du jour*, donc aggravation du secteur (B).

- par le froid : parce qu'il immobilise et alourdit, le froid aggrave le secteur (B).

- par le café, les narcotiques, le thé, les oignons. Chacun de ces aliments, à sa façon, soulève, arrache, sépare et donc aggrave le secteur (A) déjà brisé. La palme d'aggravation revient aux oignons dont les *concassures par séparation en lamelles* rappellent la fragmentation et les brisures de Thuya.

- après la vaccination : l'inoculation d'un vaccin aggrave les deux secteurs du génie. D'une part, le vaccin remplit, imprègne la substance vitale et aggrave de la sorte le secteur (B) ; d'autre part, le vaccin brise, fragmente, compartimente la substance vitale et donc aggrave aussi le secteur (A) du génie.

- après une gonorrhée mal traitée : l'inoculation d'un gonocoque perturbe par *imprégnation et par segmentation* pour s'en tenir au génie de Thuya.

## Amélioration

- par le frottement et la pression : *modalités mineures* qui, néanmoins, apportent un répit parce que la pression apaise un peu l'hypertrophie vitale tandis que le frottement rassemble et unit des compartiments séparés.

## Symptômes mentaux

Dépression mentale. La dépression mentale domine, bien que des symptômes d'excitation, de la gaîté expansive, aient été observés aussi au bout d'un petit nombre d'heures. *Inquiétude constante à propos de tout et agitation*. Abattement profond, souci exagéré de l'avenir et dégoût de la vie. *Affaiblissement intellectuel*; lenteur de la parole et de la réflexion; il cherche les mots en parlant; il devient soucieux, pensif pour la moindre bagatelle.

Il est *sensible et impressionnable*; entendre la musique le fait pleurer.

*Idées fixes*; il croit qu'il a quelque chose de vivant dans l'abdomen ; il croit qu'il a un animal vivant dans le ventre; il croit être sous l'influence d'une puissance supérieure ; il croit *qu'une personne étrangère est à côté de lui*; que son âme et son corps sont séparés ; que son corps est de verre très fragile et que le moindre choc doive le briser.

Voyons les deux secteurs du génie :

- pour le secteur (A) brisé, fragmenté et agité, il y a l'inquiétude, les tremblements, les découpures mentales qui *hachent la mémoire et les mots, le sentiment d'être de verre que le moindre choc va briser, le sentiment d'être séparé et qu'une personne étrangère marche à*

*côté de lui, l'aggravation par tout ce qui s'infiltré dans les découpures, les vibrations surtout.*

*- pour le secteur (B) tuméfié, hypertrophié et immobile, il y a l'abattement, la dépression, l'imprégnation par tout ce qui ajoute à son sensibilité, les idées fixes immobiles qui tentent de tenir un édifice mental fragmenté.*

## **Sommeil**

*Il a une forte envie de dormir le soir; et cependant, parfois, le sommeil est tardif parce qu'il est agité et qu'il a une sensation désagréable de chaleur sèche. Sommeil court, agité, avec rêves pénibles, angoissant, de mort ou de chute d'un lieu élevé; ou bien sommeil avec cris et sursauts, surtout s'il est couché du côté gauche. Sommeil non réparateur; le matin, il se réveille brisé et il a beaucoup de peine à se lever; fatigue extrême le matin au réveil.*

*Les deux contreparties du génie s'affichent avec :*

*- pour le secteur (A) brisé, fragmenté et agité, un sommeil entrecoupé de cris, de sursauts, d'agitation, de sensation désagréable d'être brisé le matin ou de perdre des parties de soi sous forme de chaleur sèche la nuit.*

*- pour le secteur (B) tuméfié, hypertrophié et immobile, une forte envie de dormir le soir, une fatigue extrême, de la peine à se lever.*

## **Sensibilité**

*Hyperesthésie générale de la peau. Les douleurs de Thuya sont très aiguës, suivant principalement le trajet des nerfs, et s'accompagnant souvent de contractions fibrillaires réflexes. Elles sont en général plus fortes après 3 heures du matin et 3 heures du soir; la chaleur les soulage (Dr Piedvache).*

*La sensibilité répond au génie : elle est hyperesthésique et s'accompagne de contractions ou de ruptures fibrillaires réflexes.*

## **Tête**

*Le cuir chevelu est recouvert de pellicules blanches, comme des écailles; les cheveux sont secs et tombent facilement. Les cheveux poussent lentement et se fendent.*

*Céphalées d'origine sycotique avec symptômes variés. Céphalée principalement du côté gauche comme si un clou était enfoncé dans l'os pariétal, ou au vertex, ou au niveau des éminences frontales ou comme si un bouton convexe était très fortement appuyé sur la région douloureuse; il y a aggravation par la très grande chaleur, par les excès sexuels, par le thé. Céphalée avec sensation d'un étai enserrant le front.*

*Intense douleur perçante poussant le malade au désespoir. Les douleurs sont améliorées quand il est couché. Vertige en fermant les yeux.*

*Là encore on peut isoler les deux secteurs du génie avec :*

- pour le secteur (A) brisé, fragmenté et agité, des cheveux secs, cassants, desquamants, fendus, des céphalées brisantes, perçantes.
- pour le secteur (B) tuméfié, hypertrophié et immobile, des céphalées stupéfiantes, des sensations d'étau, de fixations immobilisantes.

## Face

Face à la peau huileuse, d'aspect sale, avec des boutons au niveau du sillon naso-labial et au menton où la peau est particulièrement rouge et brillante, ainsi qu'à la racine du nez et entre les sourcils où il y a un triangle limité généralement par deux rides profondes et où les désordres cutanés se montrent d'une manière caractéristique et privilégiée; la partie la plus charnue des joues présente les mêmes caractéristiques de désordres cutanés et elle est plus rouge qu'au niveau des pommettes. Les sourcils, très fournis vers la racine du nez, ont une queue peu fournie, comme "mangée". Les lèvres sont blanchâtres, comme si on avait bu du lait. Enfin, d'une manière générale, la peau du visage peut être grasse et luisante, couverte de boutons d'acné, de comédons, ou bien elle sera sèche, écailleuse, avec une desquamation écailleuse; les pores, marqués d'un point noir qui les rend visibles, lui donnent un aspect de "peau d'orange".

Douleurs crampoïdes, lancinantes, au niveau des pommettes, du maxillaire supérieur et des dents; le visage devient rouge à chaque exacerbation de la douleur; sensation de froid intérieur; mouvements convulsifs de la lèvre supérieure (tic douloureux); élancements douloureux le long des rameaux sus-orbitaires du trijumeau, avec extension vers l'oreille; les souffrances diminuent au grand air et par le mouvement, et plus rarement par le toucher. Le Dr Escalier a cité, dans l'Art Médical, des névralgies faciales qui avaient résisté à la névrotomie et qui ont cédé à Thuya. C'est, comme nous venons de le signaler quelques lignes plus haut, un excellent remède du tic douloureux; on doit au Dr Gallavardin Père une observation de guérison d'une névralgie cervico-brachiale dont les symptômes trouvèrent leur similitum dans Thuya.

Elle porte tout le génie avec :

- pour le secteur (A) brisé, fragmenté et agité, des lésions aux plis, des queues de sourcils mangées, une desquamation écailleuse, une motricité fragmentée en tics douloureux.
- pour le secteur (B) tuméfié, hypertrophié et immobile, une peau huileuse, des comédons, des boutons d'acné.

## Yeux

Paupières agglutinées la nuit, sèches, croûteuses sur les bords, orgelets; chalazions épais et indurés; Thuya vient après Staphysagria, quand celui-ci a amélioré le cas mais n'a pas guéri. Inflammation de la cornée; conjonctivite phlycténulaire; sclérite et épisclérite. Iritis et névralgie ciliaire. Larmoiement, surtout au grand air. Sensation comme si un courant d'air sortait de la tête à travers les yeux. Sensation comme si les yeux étaient pressés de dedans en dehors. Dans l'obscurité, étincelles devant les yeux; pendant le jour, ou à la lumière, taches brunes devant les yeux. Sensation comme d'un voile, d'un brouillard devant les yeux. Quand il lit, les lettres paraissent troubles, comme quand on lit au réveil, après une nuit trop courte ou qu'on n'a pas assez dormi.

Ils signifient les deux compartiments du génie avec :

- pour le secteur (A) brisé, fragmenté et agité, une sensation comme si l'air passait à travers des *incises* dans l'oeil, un voile *séparatif*, des plages d'inflammations *zébrées* (à confirmer par d'autres proving).

- pour le secteur (B) tuméfié, hypertrophié et immobile, des agglutinations, des chalazions, des dépôts, des *épaississements*.

## Oreilles

Elles sont enflammées et suppurent. Otite chronique avec écoulement purulent. Otagie avec douleur de martellement. Bruit dans les oreilles comme par de l'eau en ébullition.

Peu de choses. On peut néanmoins deviner le génie avec un secteur (A) brisé, fragmenté derrière les douleurs martelantes et le secteur (B) tuméfié, hypertrophié derrière l'épaississement des écoulements.

## Appareil digestif

### Bouche

L'intérieur de la bouche peut être le siège d'une vive irritation; il peut y avoir des aphtes sur la langue et n'importe où à l'intérieur de la bouche.

Il y a des symptômes intéressants à noter aux sujets des dents : *elles commencent à se gâter à la base dès qu'elles poussent. Les dents se déchaussent et sont très sensibles. La racine des dents se carie, leur couronne restant saine. Dents cariées seulement sur le bord tranchant. Les dents s'émiettent, deviennent jaunes. Odontalgie pire en buvant du thé, ou chez les buveurs de thé.*

*Langue saburrale, très sensible à la pointe.*

Cloques blanches sur les bords de la langue et au niveau de sa racine. Varicosités dans la bouche, surtout au niveau de la face inférieure de la langue et dans la gorge. Grenouillette (Ambra). Gonflement des glandes salivaires et salivation abondante.

Voyons les deux secteurs du génie :

- pour le secteur (A) brisé, fragmenté et agité, il y a les dents *émiettées, déchaussées, cariées, les muqueuses locales décapées, aphteuses, la langue échaudée à la pointe.*

- pour le secteur (B) tuméfié, hypertrophié et immobile, il y a la langue saburrale, les cloques, les varicosités.

### Pharynx

Sécheresse du pharynx qui semble excorié; besoin incessant d'avaler. Déglutition difficile et douloureuse, principalement à vide ou en avalant la salive.

*Excoriations et sécheresse pour le secteur (A) ; gonflement des glandes salivaires et hyper salivation pour le secteur (B).*

## Estomac

*Soif vive ou seulement soif la nuit et le matin. Absence d'appétit ou satiété prompte en mangeant. Désir de sel, les aliments ne semblent jamais assez salés. Il a un réel dégoût pour la viande fraîche. Il ne peut manger des pommes de terre pour lesquelles il a beaucoup d'aversion. Le pain a un goût amer et l'oignon le fatigue et il a beaucoup de peine à le digérer.*

En dehors de cela, il n'y a rien de bien intéressant à signaler au niveau de l'estomac, en dehors de quelques troubles dyspeptiques sans grande valeur caractéristique. Il est ballonné et abattu après le repas.

Du côté de l'abdomen, il y a de la distension, du ballonnement, de la flatulence. Bruit de gargouillements dans l'abdomen qui est gros, gonflé avec des protubérances semblables à celles produites par les membres d'un fœtus ou de quelque chose de semblable. Sensation comme si l'abdomen était serré par un lien. Tranchées autour de l'ombilic. Grandes taches brunâtres sur l'abdomen, comme celles qu'on rencontre dans les maladies du foie.

Il y a là aussi les deux contreparties du génie avec :

- pour le secteur (A) brisé, fragmenté et agité, une absence d'appétit, un désir de sel pour signifier ses ruptures, une difficulté pour digérer les oignons parce qu'ils lui rappellent ses propres fragmentations intérieures, une sensation de lien serré, des tranchées.

- pour le secteur (B) tuméfié, hypertrophique et immobile, une grande soif, une aversion pour les aliments hypertrophiques telle la viande, les pommes de terre ou le pain, des sensations de ballonnements, de distensions.

## Abdomen et selles

*L'anus peut être fissuré et entouré de condylomes, déformé ou souple, douloureux au toucher. Constriction, démangeaisons et brûlure à l'anus. Polypes au rectum.*

*Gonflement des veines hémorroïdaires avec douleurs pressives et brûlantes. Hémorroïdes gonflées, gorgées de sang, avec douleur aggravée en s'asseyant.*

*Constipation chronique avec cabales noires et dures. Constipation opiniâtre avec besoins fréquents et inutiles. Douleurs violentes dans le rectum empêchant de faire des efforts suffisants : après avoir été partiellement expulsée, la selle remonte dans le rectum. Cela se rencontre aussi bien dans la constipation qu'avec des selles abondantes.*

*Selles diarrhéiques aqueuses, jaunâtres, violemment expulsées, avec accompagnement de gaz nombreux, survenant le matin après le petit déjeuner. Diarrhée chronique dont les selles gargouillantes sont expulsées avec force, comme de l'eau par la bonde d'un tonneau et dont on retrouve l'origine dans une vaccination.*

Il est facile de distinguer les deux contreparties du génie avec :

- pour le secteur (A) brisé, fragmenté et agité, un anus fissuré, des selles partiellement évacuées, une constipation avec besoins entrecoupés.

- pour le secteur (B) tuméfié, hypertrophique et immobile, des polypes, des condylomes, des hémorroïdes gonflées, des selles abondantes.



## Appareil urinaire

*Il y a de la congestion et de l'inflammation des reins avec douleurs vives dans la région rénale.*

*Il y a aussi de l'inflammation de l'urètre et de la vessie ne provenant pas forcément d'une gonorrhée. Pus dans la vessie. Paralyse de la vessie: il doit attendre longtemps avant d'uriner; mictions très fréquentes, pénibles, difficiles, avec sensation de brûlure dans l'urètre. Le jet est interrompu cinq à six fois pendant la miction et l'émission des dernières gouttes est particulièrement difficile; ou bien le jet est bifide et menu. Après la miction, violente douleur coupante dans l'urètre; frissonnement après la miction; sensation comme si une goutte d'urine s'écoulait à l'intérieur de l'urètre après la miction, ou à un autre moment.*

Pour le secteur brisé, fragmenté et agité, il y a les mictions interrompues, le jet bifide, les brûlures ici et là, les douleurs coupantes. Pour le secteur (B) tuméfié, hypertrophique et immobile, il y a le pus, la congestion, la paralysie de la vessie, l'attente avant la miction.

## Organes génitaux

### Masculins

Inflammation du prépuce et du gland avec douleur dans le pénis; le prépuce est gonflé avec ulcérations dans le sillon balano-préputial. Végétations lisses derrière le gland, à la partie interne du prépuce. Condylomes végétants et saignant facilement.

*Gonorrhée* avec écoulement peu abondant, jaune verdâtre et mictions brûlantes. *Gonorrhée supprimée* intempestivement par des injections et compliquée de *rhumatisme* ou *d'orchite*, surtout du côté gauche; il faudra également penser à *Pulsatilla* en face d'une orchite survenant à la suite de la suppression maladroite d'un écoulement.

*Hypertrophie de la prostate*; prostate enflammée et hypertrophiée. *Transpiration abondante et fétide* au niveau du *scrotum* et du *périnée*.

Pour le secteur (A) brisé, fragmenté et agité, il y a les ulcérations sur le sillon balano-préputial, les brûlures. Pour le secteur (B) tuméfié, hypertrophique et immobile, il y a les végétations, les verrues, les condylomes, les hypertrophies prostatiques.

### Féminins

*Excroissances verruqueuses* sur le vagin et le périnée; *condylomes*; *polypes*. Tuméfaction des grandes lèvres. *Prurit vulvaire*.

*Cuisson* dans le vagin. *Extrême sensibilité du vagin empêchant le coït*.

*Règles* en avance, abondantes, trop prolongées, d'un sang épais, noirâtre, mélangé de caillots noirs avec douleur dans l'abdomen, principalement dans la région de l'ovaire gauche. Dans son dictionnaire de matière médicale, Clarke écrit cependant: règles trop précoces mais peu abondantes. Bæricke signale d'autre part des règles peu abondantes et retardées. Jahr signale aussi une menstruation peu abondante; il conviendrait de considérer, d'une manière générale, les règles de Thuya comme peu abondantes et irrégulières.

*Leucorrhée* profuse, épaisse, verdâtre, fétide et corrosive; le vagin est très douloureux. Fibrome. Polypes de l'utérus.

*Ovarite principalement du côté gauche; douleurs très violentes, tiraillantes, déchirantes, au niveau des ovaires, mais surtout du côté gauche, et dans la région inguinale gauche; les douleurs sont pires au moment des règles et augmentent à mesure que le sang apparaît, elles piquent, déchirent, brûlent, comme si on arrachait l'ovaire; la malade crie et a une véritable crise.*

Tendance à l'avortement au troisième mois.

Pour le secteur (A) brisé, fragmenté et agité, il y a les cuissons, les brûlures, les règles entrecoupées de pauses (à confirmer par d'autres proving). Pour le secteur (B) tuméfié, hypertrophique et immobile, il y a toutes les tuméfactions et *excroissances locales*, l'hypersensibilité vaginale, les leucorrhées profuses.

## Appareil respiratoire

### Nez

Catarrhe de la muqueuse nasale; sécrétion de mucus épais et vert, comme dans Pulsatilla ou bien il se forme des croûtes dans l'intérieur du nez.

Verrues sur le nez; éruptions au niveau des ailes du nez; polypes.

*Coryza sec dans l'appartement et fluent au grand air.*

Éruptions sur les plis naso-géniens pour le secteur (A) brisé, fragmenté et agité, verrues, croûtes et mucus épais pour le secteur (B) tuméfié, hypertrophique et immobile.

### Larynx

Polypes des cordes vocales. Enrouement avec sensation de contraction du larynx.

Enrouement et voix *brisée* ici, *polype exubérant* là.

## Bronches et poumons

Toux le matin, par irritation de la trachée, suivie d'expectoration peu abondante, de crachats jaune verdâtre. Toux sèche, saccadée, dans l'après-midi, avec douleur au creux de l'estomac. Douleurs lancinantes dans la poitrine. Elancements, points douloureux dans la poitrine, après avoir bu des liquides froids.

Dyspnée; besoins fréquents de faire de grandes inspirations. Asthme chez les enfants.

Toux sèche, *saccadée, incisives douloureuses* après avoir bu du froid pour le secteur (A) fragmenté ; crachats épais, empêchements respiratoires pour le secteur (B) hypertrophique et immobilisant.

## Dos et extrémités

Douleurs comme par une fracture et raideur dans la nuque, le dos et le sacrum, principalement le matin après s'être levé. Chaleur brûlante à la région lombaire avec douleurs tiraillantes.

*Craquements dans les articulations qui semblent sèches. Douleurs rhumatismales ou névralgiques à la suite d'une gonorrhée supprimée, douleurs à la plante des pieds, aux genoux, le long du sciatique, dans la région lombo-dorsale, aux chevilles; les extrémités supérieures sont affectées moins souvent que les extrémités inférieures; il y a une aggravation marquée de la douleur quand le malade reste immobile, comme dans Rhus tox., et s'il garde le lit, il remue, il bouge constamment; si le cas n'était pas "sycotique", Rhus tox. le guérirait, mais quand la sycose vient compliquer le cas, il faudra Thuya ou Medorrhinum, surtout si les symptômes sont apparus à la suite de la suppression maladroite d'une gonorrhée, pour amener la guérison (Kent). Engourdissements et élancements avec difficulté à mouvoir les bras. Le bout des doigts est gonflé, rouge: Chargé dit que Thuya produit une déformation de la pulpe des doigts qui n'est pas sans analogie avec celles des doigts hippocratiques et par ce seul fait, le remède mérite d'être pris en considération toutes les fois où chez un phtisique, on rencontre ce signe diagnostique d'une grande importance.*

*Ongles déformés, cassants; tandis que l'ongle de Causticum est dur comme de la corne, celui de Thuya est fissuré, cassé vers le haut, ayant une apparence de chou-fleur (Dewey).*

*Secousses musculaires, tremblement, faiblesse musculaire. Tressaillement convulsif d'un bras. Tremblement des mains, en écrivant, analogue au tremblement sénile (Dr Piedvache). Quand il marche, les jambes semblent comme du bois. Sensation comme si les jambes étaient de verre et allaient se briser. Thuya doit être essayé dans la sciatique dont les mouvements convulsifs réflexes musculaires rappelleraient ceux de la névralgie épileptiforme de la face.*

Les deux secteurs du génie se décomposent ainsi :

- pour le secteur (A) brisé, fragmenté et agité, des douleurs comme des fractures, des craquements, des ongles cassants, des secousse et tremblements musculaires, la sensation d'être de verre, de bientôt se briser.

- pour le secteur (B) tuméfié, hypertrophique et immobile, des raideurs, des bouts de doigts gonflés, des engourdissements.

## Peau

La peau montre un grand nombre de symptômes importants, dans Thuya.

Tout d'abord, *la transpiration* est particulière: elle a une odeur douceâtre ressemblant à celle du miel, parfois, cependant, *forte et pénétrante* comme celle de l'ail; une odeur pénétrante émane des *organes génitaux* au niveau desquels on trouve souvent cette sueur à odeur douceâtre comme celle du miel notée ci-dessus; elle peut aussi avoir une *odeur de "corne brûlée"*; cette transpiration avec de semblables odeurs se trouvent surtout quand il y a des verrues en forme de figes sur les organes génitaux, du genre de celles que guérit Thuya.

Il peut y avoir également une *sueur abondante sur tout le corps quand le malade est sur le point de s'endormir*, comme Arsenic. Si on a seulement pour se guider cette transpiration et l'aspect cireux de la peau tel qu'Arсенic et Thuya le produisent, Arsenic, bien qu'étant habituellement un remède chronique, sera utile dans les cas aigus et Thuya dans les cas chroniques (Kent).

*Sueur seulement au niveau des parties découvertes ou sur tout le corps, sauf à la tête, pendant le sommeil.*

*La peau a un aspect sale, malsain, sur tout le corps; il peut y avoir aussi de grandes taches brunâtres disséminées çà et là, comme on en rencontre dans les maladies de foie. Il y a une grande hyperesthésie de la peau.*

La peau de Thuya a aussi une grande tendance à se couvrir d'excroissances verruqueuses qui sont douces au toucher, pulpeuses, très sensibles; elles brûlent, élancent et saignent facilement, au simple frottement des vêtements. Des excroissances comme de la corne viennent sur les mains et s'épanouissent en chou-fleur, sur une base qui se craquelle sur tout son pourtour. Excroissances pareilles à des choux fleurs dans le vagin, au niveau du col, aux grandes lèvres, ou autour de l'anus et

sur toutes les muqueuses en général. Excroissances comme de la corne sur la peau; verrues d'une couleur brune surtout à l'abdomen. *Nævi*. Excroissances sycotiques. Verrues intempestivement supprimées et symptômes qui en sont la conséquence.

*Eruptions rien que sur les parties couvertes par les vêtements, brûlantes après le grattage.*

*Zona; éruptions herpétiques* comme dans *Sepia*; herpès labial et préputial; ces manifestations herpétiques peuvent s'accompagner de beaucoup de douleurs.

Engelures

La peau est le siège préférentiel pour un génie fait de fragmentation et d'excroissances. Ainsi :

- pour le secteur (A) brisé, fragmenté et agité, il y a des transpirations partielles, des taches disséminées çà et là.

- pour le secteur (B) tuméfié, hypertrophié et immobile, il y a des sueurs profuses, des verrues, une hyperesthésie.

## **Conclusion**

Thuya, très grand polychreste, roi de l'ancienne sycose, tranche parmi les remèdes homéopathiques parce qu'il met en relief un génie à la fois fragmenté par des bris et figé par des exubérances à travers des excroissances spontanées et des plis naturels. Son génie, facile et assez commun, n'en reste pas moins très précieux pour nombre d'indications dans lesquelles il faut avant tout repérer comme un verre qui va se briser.

## Portrait de Thuya

Les applications cliniques de Thuya étant innombrables, je préfère, pour garder en mémoire son beau génie, rapporter le portrait que j'avais écrit à l'occasion d'une réunion entre homéopathes.

"Je suis tout aussi brisé, rompu, mis en morceaux que épaissi, hypertrophié, sujet à de multiples excroissances. J'ai subi l'effet des cassures et des intumescences dans ma chair, dans mon corps, dans mon cœur et dans mon être. Tout en moi est à la fois fragmenté et tuméfié.

"L'étendue de mes invisibles fractures et de mes très apparentes excroissances me tourmentent, m'obsèdent, me plongent dans grande inquiétude avec tremblement intérieur ou dans une dépression immobile avec apathie durable. Dans ces moments, si je parle, je hache les mots et mes pensées ou alors, je reste longtemps silencieux, accablé, ne m'intéressant à rien, dégoûté de la vie. Dans ces moments aussi, lorsqu'une vibration s'infiltré dans mes fissures, une vibration musicale par exemple, je suis saisi d'une grande émotion et je pleure longuement. Je dois dire que j'ai souvent l'impression que ma carcasse est en verre fragile et que le moindre heurt va la mettre en pièce. Bien sûr, j'ai cherché à me consolider, à réunir en un ces tranches de moi-même, à me reconstruire et, de fait, j'ai bâti bien des édifices. C'est devenu une idée fixe.

"Je sais qu'un peu de repos me ferait le plus grand bien mais même la nuit je m'endors mal ou tardivement. Mon sommeil est soit entrecoupé avec sursauts et cris soit léthargique avec fatigue extrême et abattement.

"Le matin, je regarde ahuri cette masse dans le miroir, je vois combien mon corps est occupé de façon inégale, combien partout siège une chair molle, élastique, combien mon bassin est volumineux, ma poitrine étroite, mes jambes minces, combien je suis fait de morceaux épars, comme si j'étais incisé ici et hypertrophié là. Ma peau grasse et brillante ou sèche et craquelée affiche au visage des excroissances, des comédons, de l'acné précisément au niveau des plis naturels. Ces désordres cutanés montrent à travers ces soulèvements et ces plis, que je suis construit de ruptures et de tuméfactions. Mes cheveux poussent lentement pour marquer une lente intumescence et tombent vite pour montrer une rupture nette, mes ongles se déforment lentement et se cassent vite.

"Je suis me dit-on d'une constitution hydrogéoïde, je fais de la rétention, mes cellules, gorgées d'eau, échangent peu et lentement. Imaginez alors les conséquences d'une suppression d'écoulement ou encore les suites d'une infection de mon appareil génito-urinaire, lieu de commande des sécrétions aqueuses. Du fait de cet état, j'étouffe quand il fait humide

et froid. Je précise néanmoins que la chaleur du lit m'assèche ce qui me donne la désagréable sensation d'avoir encore une déperdition, encore une rupture.

"Ah! mes excréctions sont pénibles, elles me donnent l'impression que je vais devoir me séparer encore d'une partie de moi-même. Je fais alors des cabales noires et dures qui, après avoir été partiellement évacuées, remontent dans le rectum. En revanche, en cas de diarrhées, mes selles sont abondantes, expulsées avec bruit et gaz. Je conjugue ainsi toujours deux états, l'un fait de rétentions ou de formations immobiles, l'autre fait de ruptures ou de séparations vives. Quand je veux uriner, la miction est soit immobilisée, soit entrecoupée plusieurs fois.

"Vous comprenez que tout est dérégulé en moi, tout est brisures et excroissances, j'évite toute inoculation comme une simple vaccination parce qu'elle entraîne à la fois une imprégnation qui pèse sur mes hypertrophies et une effraction qui ajoute à ma fragmentation intérieure.

"Partout morcellement vous dis je, partout tuméfactions, les douleurs s'arrêtent ça et là pour tracer les séparations dans mon corps tout en secouant des groupes entiers de muscles pour signifier un soulèvement en masse, une hypertrophie.

"Est-ce en raison de cette segmentation que mon instinct me pousse à consommer du sel, à boire pour éliminer, à éviter les oignons? Sûrement, d'autant que mon dégoût pour l'oignon vient du fait que ce légume est comme brisé. Est ce en raison de mes excroissances que je m'éloigne des farineux, de la viande, des pommes de terre? Sûrement, ces aliments sont trop hypertrophiques et aggravent mes marques protéiques et mes tubercules cutanés.

"Je suis ébréché, jamais complet vous dis je, toujours fragmenté et tuméfié. J'ai l'impression qu'un autre moi-même marche à côté de moi et m'appelle à travers une incise de moi même. Et aussi que je suis double, multiplié par moi même, hypertrophié. On m'a dit que j'ai de la fuite dans mes idées et des lacunes dans mes suites. Que je suis tuméfié en raison de mes manques. Je ne sais comment éviter la séparation, ni comment inciser mes tuméfactions, ni comment unir mon âme et mon corps. Petit, je répétais souvent "on m'a thuyé" et voilà que je me suis hypertrophié en Thuya.